

J'invite tous les communistes à lire le livre de Pierre Laurent, mais je me permets ici, dans le contexte de notre congrès de lui préciser deux ou trois petites choses qui pourraient faire véritablement révolution. Oui il a du souffle ton livre, il y a véritablement des évolutions évidentes, ce qui me réjouit. Tu t'adresses aux 99 %, et pas uniquement à la Gauche, c'est déjà un excellent point. C'est donc à l'ensemble des exploités, autrement dit au Prolétariat que tu t'adresses sans distinction. Ce qui veut dire que tu t'adresses aussi à chacun des citoyens qui font partie de ces 99 %.

Tu dis à la fin : « Je propose qu'avant de désigner une candidature qui nous soit commune, nous écrivions dans des ateliers populaires, des forums de citoyens, des états généraux numériques s'il le faut, notre manifeste commun... viendra le temps de la désignation collective de notre candidat(e) dans un processus de vote citoyen. » **Ce que tu ne décris pas, c'est ce processus.** Ne pas le faire, ne pas le dire, c'est laisser la porte ouverte à tout et n'importe quoi. Tu parles de démocratie nouvelle oui mais quelle est-elle ? qui va voter, ceux qui ont travaillé à ce manifeste commun ou bien tous les citoyens ? et comment va s'organiser ce vote ? Tu ne le dis toujours pas. De plus une démocratie qui permet de faire de la politique en commun est forcément communiste, mais si elle emprunte les règles du jeu de la démocratie libérale elle va s'effondrer, s'entre-déchirer ou même ne pas voir le jour ou si peu. De plus des compétitivités stériles qu'elle provoque risquent fort de refaire surface et ainsi va tout scléroser. Tu ne vas pas jusqu'au bout, comme si tu n'avais pas confiance envers ce mot qui nous est cher, le communisme.

Il ne faut pas oublier les législatives, nous devons démultiplier les débats, partout en France, pour construire des projets et des profils de candidatures pour faire émerger des candidats circonscription par circonscription. Mais pour construire de la cohérence entre les idées et désigner nos candidats, nous avons besoin d'un processus démocratique, qui soit réellement communiste, qui apporte de la sérénité et de la confiance. La confiance quand on ne se connaît pas, ce sont les statuts qui doivent la générer, pour créer de l'unité. La Démocratie communiste est l'outil pour faire cela. C'est ainsi d'ailleurs que nos idées et notre désignation spécifique des candidats, prendront alors de la puissance.

Tu dis dans ton livre : Notre principale faiblesse est de ne pas nous organiser suffisamment. OK ! mais alors travaillons le sujet, travaillons notre démocratie interne, et allons jusqu'au bout de la construction de cette désignation par reconnaissance qui flotte au-dessus de nos têtes comme une évidence, mais qui n'est toujours pas inscrite dans nos statuts. Faisons de cette Désignation par reconnaissance une révolution en proposant qu'elle s'organise à partir d'un vote à bulletins secrets, pour respecter l'intime conviction de chacun et ne blesser personne. Cet outil, cette démocratie peut faire révolution. Car elle va permettre au citoyen éloigné de la politique de se rendre compte que nous les communistes nous ne voulons pas le Pouvoir pour le Pouvoir, mais nous voulons réellement que le peuple puisse réellement le prendre. Pas un autre Parti, pas un autre groupuscule ne peut faire cela, nous sommes les seuls.

Mais tu nous dis aussi : « Le Parti communiste est un instrument au service des 99 % pour la conquête du Pouvoir politique. » Et bien oui, c'est à eux que nous devons nous adresser et construire des politiques en commun avec tous ceux qui veulent se retrousser les manches dans un processus politique et démocratique qui soit réellement communiste pour construire une autre société. Ce sont ceux qui vont chercher à anesthésier le capitalisme qui vont s'inscrire alors dans cette démarche-là. Tu nous dis encore : « Il nous faut nous connaître, nous reconnaître, nous aimer tels que nous sommes. » Et bien faisons connaissance, faisons de ce "connaître" et de ce "reconnaître" les bases d'une démocratie inédite la nôtre, celle qui désigne par reconnaissance à bulletin, secret etc. etc.

et qui permet de faire émerger une liste de noms, qui n'est rien d'autre que le résultat d'un jugement collectif, mais qui est incontestable et qui crée de l'unité et de la confiance. Mais cette confiance incontestable et non à l'aveugle dont nous avons tant besoin pour nous unir, va tout changer. C'est de la démocratisation de cette reconnaissance, que va naître cette confiance incontestable. C'est une évidence si on ne se connaît pas, mais si l'on sait par contre que partout ailleurs en France cette Démocratie communiste est inscrite dans les statuts de n'importe quel groupe, qui fait de la politique, du social ou de l'économie, alors c'est une confiance incontestable généralisée qui s'installe, qui s'instaure et qui fait unité. Cette démocratie je ne peux l'appeler que communiste puisque tout ce construit en commun, les idées et les candidatures sans jamais savoir à l'avance qui sortira du chapeau. Par contre ce qui est sûr, c'est que ce processus va générer une confiance incontestable. C'est de ce mode de désignation démocratique que nous allons faire émerger des acteurs politiques d'excellence, qui pourront assumer eux aussi leurs mandats, en toute confiance puisqu'ils auront été désignés pour leurs compétences politiques et reconnues par le plus grand nombre. Cette confiance incontestable conforte tout l'édifice, puisqu'au départ chacun désigne par son intime conviction ceux qui doivent en désigner d'autres à d'autres niveaux et comme c'est toujours le débat d'idées qui prime sur ceux que l'on désigne, alors peu importe qui est désigné. La politique est extrêmement complexe, mais pour qu'elle soit efficace, il nous faut construire dans l'unité, de l'unité et entre nous tous activer une confiance inébranlable. Statutairement c'est possible de le faire.

C'est la Démocratie communiste inscrite dans les statuts qui permet de consolider, d'étoffer cette politique que nous construisons en commun. Le citoyen d'où qu'il vienne (politiquement socialement, géographiquement), doit pouvoir s'impliquer dans une organisation politique à qui il fait entièrement confiance, et c'est dans ses statuts qu'il doit la trouver. Il faut qu'il sente dans cette structure qu'il ne va pas se faire récupérer, se faire embrigader, mais au contraire que l'on va reconnaître son potentiel politique, mais aussi un lieu où il va pouvoir acquérir une pratique et des connaissances politiques inédites. Il ne nous reste plus qu'à inscrire dans nos propres statuts lors de notre congrès, cette Démocratie communiste que j'espère depuis tant d'années, va nous permettre justement d'élargir notre base militante, et reconstruire ainsi un Parti de masse et de classe. Cette classe qui vient des 99 %, mais où chacun peut s'y reconnaître en tant que tel, et qui n'est rien d'autre que la classe du Prolétariat, mais qui va pouvoir alors et ainsi anesthésier, dépasser et abolir le capitalisme en transformant par exemple et en priorité la monnaie à profit en monnaie commune.

Mars nous a dit : « Prolétaires de tous les pays unissez-vous » OK ! Mais il ne nous a pas dit comment. Il ne pouvait pas tout faire, ce brave Marx ! Mais si en plus nous communistes nous proposons, la création d'une Monnaie commune nationale qui ne puisse pas faire de profits et c'est possible avec la Démocratie communiste car c'est elle qui alors fera barrage, cela fera alors réellement révolution, puisque cette monnaie commune nationale rentrera alors réellement en compétitivité avec la monnaie à profit. Voilà la véritable perspective pour 2017. Oui nous pouvons provoquer une révolution démocratique, mais à la condition que cette démocratie soit etc. etc..

Aline Béziat
Rochefort le 17 avril 2016